Cahiers d'ethnomusicologie
Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles

4 | 1991
Voix

Éditorial

La Rédaction

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1560
ISSN : 2235-7688

Éditeur
ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée
Date de publication : 1 octobre 1991
Pagination : 1
ISBN : 978-2-8257-0431-8
ISSN : 1662-372X

Référence électronique
La Rédaction, « Éditorial », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 4 | 1991, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 05 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1560

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

Tous droits réservés

Éditorial

La Rédaction

1 Chantée ou parlée, la voix est l'organe essentiel de la communication. Support du Verbe dans la cantillation rituelle, véhicule de la mémoire collective à travers l'énoncé des mythes, elle est un agent identitaire puissant, dont les effets se mesurent, par exemple, dans la pratique du chant communautaire. La voix est aussi le vecteur des sentiments : la berceuse de la mère tranquillise le bébé ; le chant de l'amoureux séduit la bien-aimée. Relevons également que la voix peut accompagner les actions les plus diverses, comme en témoigne la distribution quasi universelle des chants de travail.

2 Dans de nombreuses traditions, la voix constitue la référence suprême de la musique instrumentale, dont les critères d'excellence reposent justement sur son aptitude à imiter la voix, à en reproduire le timbre et les inflexions. Et pourtant, afin de devenir « musical », le son de la voix est parfois altéré au point de se confondre avec celui d'un instrument, car la parole chantée n'a pas le même rôle que la parole parlée ; elle doit donc s'en distinguer déjà par son mode d'émission.

3 La notion d'esthétique vocale est éminemment culturelle, et l'existence d'innombrables techniques vocales relativise la conception occidentale de pureté de la voix. Ailleurs, c'est au contraire sa stridence, sa raucité ou son caractère nasillard qui l'emporte. Parfois même, c'est l'émission des harmoniques qui prévaut, la fondamentale étant alors réduite à une sorte de bourdon. Une diversité comparable peut être observée dans les procédés de combinaison polyphonique ou d'ornementation vocale.

4 Un tel foisonnement suscite des recherches de plus en plus approfondies, tant sur le plan sémantique que musicologique. Il faut aussi souligner le succès grandissant d'instruments d'analyse sophistiqués comme le sonagraphe et l'échantillonneur, dont les ressources ont orienté plusieurs des contributions à ce *Cahier*. Dans un tel domaine, la complémentarité des méthodes de l'anthropologie sociale et de celles de l'analyse musicale s'avère particulièrement fructueuse, car elle permet de dégager les traits constitutifs du principal moyen d'expression de toute culture.